Réécritures. Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement de textes, dans la littérature française et au-delà, du Moyen Âge à la Renaissance, éds. Dorothea Kullmann et Shaun Lalonde

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4307>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4307

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 305-306

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Réécritures. Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement de textes, dans la littérature française et au-delà, du Moyen Âge à la Renaissance*, éds. Dorothea Kullmann et Shaun Lalonde », *Studi Francesi* [En ligne], 179 (LX | II) | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4307> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4307>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Réécritures. Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement de textes, dans la littérature française et au-delà, du Moyen Âge à la Renaissance, éds. Dorothea Kullmann et Shaun Lalonde

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Réécritures. Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement de textes, dans la littérature française et au-delà, du Moyen Âge à la Renaissance, études réunies par Dorothea KULLMANN et Shaun LALONDE, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 2015, 395 pp.

- 1 Issu d'un atelier qui s'est tenu à l'Université de Toronto en mars 2010, ce volume fait le point sur la réécriture en tant que modèle fondateur de la littérature médiévale, en passant par l'analyse de différentes réécritures individuelles, romanesques et épiques surtout, en langue française pour la plupart, mais sans négliger celles produites en d'autres langues européennes.
- 2 Francis GINGRAS ouvre la partie consacrée aux «Réécritures françaises: le roman» par une enquête sur la destinée du cycle du *Lancelot-Graal* du XIII^e au XVIII^e siècle en recherchant les causes de sa disparition du marché du livre vers la fin du XVI^e. C'est sans doute la réorientation du récit sur le personnage de Galaad, chevalier vierge et partant dépourvu d'intérêt 'romanesque', protagoniste de la seconde partie du roman après son père Lancelot, qui aurait «finalement eu raison de la popularité du roman»

(*Les réécritures de "Lancelot du Lac" dans la longue durée: de la tradition manuscrite aux premiers imprimés*, pp. 13-27, cit. p. 27).

- 3 Le traitement des dialogues dans la réécriture en prose d'*Erec et Enide* fait l'objet d'une contribution de Corinne DENOYELLE: si sur le plan purement quantitatif leur réduction ne fait pas de doute, une analyse plus fine et détaillée permet d'en mesurer les enjeux et les conséquences. Dans la prose, l'accent porte désormais sur le déroulement des faits, alors que la dimension psychologique des personnages se réduit, ainsi que la vivacité et la dynamique de certaines scènes du roman en vers (*Les dialogues dans la réécriture en prose d'"Erec et Enide"*, pp. 28-52).
- 4 Autre roman transposé en prose, le *Châtelain de Coucy* ne se laisse pas interpréter selon les mêmes critères que la plupart des autres adaptations du ^{xv}^e siècle. Aux yeux experts d'Annie COMBES, son caractère «paradoxal» réside dans l'absence d'une perspective franchement didactique, dans le déplacement de la prouesse sur un personnage secondaire (le roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion), dans le soulignement spectaculaire de l'intimité des protagonistes. Apparemment très fidèle au poème de Jakemes, la *Châtelain de Coucy* «maintient une certaine équivoque, étrangère à sa source» (*Entre déférence et différence, les ambiguïtés de la mise en prose dans "Le livre des amours du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel"*, pp. 53-72, cit. p. 72).
- 5 Richard TRACHSLER revient sur les deux versions en prose du *Cleomadés* d'Adenet le Roi: indépendantes l'une de l'autre, elles écourtent sensiblement leur modèle, en en conservant la trame tout en tombant parfois dans l'incohérence (*Du "Cleomadés" au "Clamadés". Les mises en prose du roman d'Adenet le Roi*, pp. 73-82).
- 6 Plus tardives, deux réécritures de la matière tristanienne font l'objet de la réflexion de Jane H.M. TAYLOR: celle de Pierre Sala (manuscrite, rédigée entre 1525 et 1529) témoigne d'une «galanterie licencieuse», toute tournée vers le Moyen Âge, alors que celle de Jean Maugin (*Nouveau Tristan*, 1554, avec plusieurs rééditions) correspond à une «galanterie littéraire» qui anticipe plutôt l'idéal du siècle suivant (*From "courtoisie" to "galanterie": What becomes of Tristan in the Renaissance?*, pp. 83-94).
- 7 L'article de Dorothea KULLMANN inaugure la deuxième section, «Réécritures françaises: historiographie et chanson de geste». Elle y analyse d'abord le métadiscours sur la réécriture dans les prologues des chansons de geste du ^{xii}^e au ^{xiv}^e siècle: les *topoi* reconnus depuis longtemps par la critique connaissent une évolution parallèle à celle des adaptations successives (mise par écrit de chansons transmises oralement, passage à l'alexandrin, constitution de recueils). Elle souligne aussi le changement qui se produit au ^{xv}^e siècle: les prologues des mises en prose – tous genres confondus – insistent alors sur leurs sources, éventuellement fictives, et sur la modernisation linguistique, parfois rapprochée d'une véritable traduction (*Le métadiscours sur la réécriture dans les prologues épiques*, pp. 97-133).
- 8 Les trois rédactions des *Chroniques* de Froissart (l'«ordinaire», celle d'Amiens et celle de Rome) font une part très diverse aux passages dialogués. En analysant deux épisodes particuliers – celui du bannissement de Robert d'Artois à la cour d'Angleterre et celui des bourgeois de Calais – Nathalie BRAGANTINI-MAILLARD essaie de reconnaître d'une part les modalités de la réécriture effectuée par Froissart, de l'autre d'en comprendre la visée. En ligne générale, elle constate une expansion des dialogues, qui irait à l'encontre de l'écriture historiographique et accentuerait en revanche la littérarité du texte; de fait, c'est l'interprétation de l'histoire qui est en jeu, et avec elle l'implication du lecteur

dans les événements narrés (*Les réécritures de dialogues dans le Livre I des "Chroniques" de Jean Froissart*, pp. 134-161).

- 9 Bernard GUIDOT propose une approche du *Guillaume d'Orange* en prose, pour la section des *Enfances Vivien*, qui vise à mettre en relief les caractères majeurs de l'adaptation, tant sur le plan du contenu que du style: interventions et commentaires du narrateur, invention ou développement d'épisodes, traitement des scènes de guerre et des conflits, expressions de la vie intérieure etc., tout concourt à révéler l'originalité d'une nouvelle vision du monde qui s'impose au *xv^e* siècle (*La réécriture des 'Enfances Vivien' dans le "Roman de Guillaume d'Orange"*, pp. 162-198).
- 10 Autre section du *Guillaume d'Orange* en prose, la réécriture du *Moniage Guillaume* montre un infléchissement dans l'expression de la critique à l'égard de l'idéologie monastique. En comparant l'épisode du retour de Guillaume au monastère (Aniane dans la source, Cluny dans la prose), Madeleine ELSON relève des modifications de détail et surtout une nouvelle critique sans doute inspirée à la *Devotio moderna* (*'Maldite Soit Tex Ordre': Re-Written Criticism of Monasticism and Religious Ideology in the «Moniage Guillaume»*, pp. 199-212).
- 11 Dans la troisième partie («Au-delà des frontières linguistiques»), c'est la traduction interlinguistique qui est au centre des enquêtes.
- 12 La *Demanda do Santo Graal* (*xiii^e* siècle), traduction portugaise de la *Queste*, accentue l'interprétation chrétienne et la fonction transcendente du Graal. Eugénia Neves DOS SANTOS étudie en particulier les occurrences du substantif *coita*, attesté dans la poésie lyrique et dans la *Demanda* elle-même (*De la "Demanda do Santo Graal": les enjeux de la 'translatio'*, pp. 215-228).
- 13 Peter WUNDERLI relit le poème d'Adenet le Roi et la *Berta* franco-italienne en vérifiant le traitement du rôle de la femme: les différences entre les deux versions sont à rattacher au contexte socio-politique et culturel de la France de Philippe Auguste d'une part, et de l'Italie du Nord à la fin du *xiii^e* siècle de l'autre (*De "Berte as grans piés" à "Berta da li pe grandi". Textes et contextes*, pp. 229-253).
- 14 La réception italienne d'une autre matière d'origine française est l'objet de l'article de Maria PREDELLI (*Réécriture de la matière chevaleresque: du grand roman courtois de France au "cantare" populaire d'Italie*, pp. 254-274); dans le corpus des *cantari* de matière arthurienne, elle relève des différences déterminées essentiellement par la nécessité de viser un public nouveau: sélection des épisodes, simplification et rapidité des récits, une nouvelle forme, tout cela amenant à un incontestable infléchissement du sens.
- 15 Parmi les sources de la nouvelle italienne on peut compter les *vidas* et les *razos* provençaux: Shaun LALONDE montre en particulier comment la nouvelle V,4 du *Decameron* de Boccace (la jeune Caterina voulant écouter le chant du rossignol) renverse par l'ironie le sens de la métaphore courtoise exploitée entre autres dans le *Laüstic* de Marie de France (*La réécriture des "vidas" et des "razos" provençaux dans la nouvelle italienne: une source de la quatrième nouvelle du cinquième jour du "Décaméron"*, pp. 275-284).
- 16 La *Bibliographie des travaux critiques sur la ré-écriture française* (pp. 319-358) est introduite par les réflexions de Nicholas ARRIGO (*La réécriture française: quelques éléments pour un état des recherches*, pp. 299-318): malgré les efforts de l'auteur et de l'équipe coordonnée par Dorothea Kullman, la mise à jour s'arrête à 2013/2014 (voir note 1 p. 319) et ne tient pas compte des produits les plus récents. En particulier, je me permets de signaler le

Nouveau Répertoire de mises en prose publié par les Classiques Garnier en 2014, et le site «lavieenproses» abrité par l'Università degli Studi di Milano depuis juillet 2012 (<http://users2.unimi.it/lavieenproses/>) et régulièrement mis à jour.

- 17 Une ultérieure *Bibliographie générale* (Manuscrits, Reproductions de manuscrits, Éditions de textes, Études, pp. 359-378) et deux *Index* (des auteurs et des œuvres cités, pp. 383-388; des choses, des notions et des personnages historiques, pp. 389-395) complètent utilement un volume dont on apprécie la cohérence et en même temps la variété.